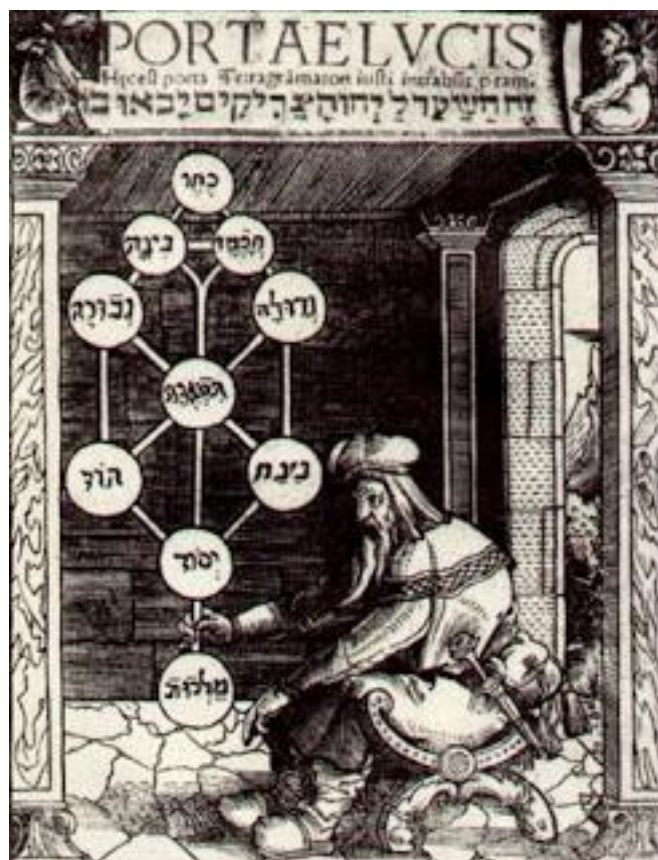


CABALE



Sources :

Bible de Tours

Encyclopédie de Diderot et d'Alembert (1751-1772)

Dictionnaire historique de François-Xavier de Feller (1818)

Dictionnaire de la conversation et de la lecture (1833)

le livre des secrets trahis de Robert Charroux (1965)

"Les Juifs sont partagés en deux sectes générales :

- les Karaites, qui ne veulent pas recevoir les traditions, ni le Thalmud, mais le seul texte de l'Écriture
- les Rabbinites ou Thalmudistes, qui outre cela reçoivent encore les traditions & suivent le Thalmud.

Ceux-ci sont encore divisés en 2 partis ; savoir

- Rabbinites simples, qui expliquent l'Écriture selon le sens naturel, par la grammaire, l'histoire, ou la tradition
- Cabalistes, qui pour y découvrir les sens cachés & mystérieux que Dieu y a mis, se servent de la Cabale & des principes sublimes rapportés dans l'article suivant.

Il y a des visionnaires parmi les Juifs, qui disent que ce n'est que par les mystères de la Cabale, que Jésus-Christ a opéré ses miracles.

"Cabale, ou mieux Cabbale ... קַבָּלָה

C'est de l'amalgame du panthéisme oriental avec la religion des Hébreux qu'est sortie la théosophie mystique des Juifs, ou la cabbale ...

La cabbale a trouvé de nombreux partisans dans la secte des karaïtes ...

Le mot cabbale, ou mieux kabbalah vient du verbe kibbel, qui veut dire recevoir par tradition

...

Pendant l'exil de Babylone, les Juifs mêlèrent à leur monothéisme la doctrine des deux principes.

C'est ici qu'il faut chercher l'origine de la partie positive de la cabbale, de l'angéologie (la science des anges) et de la démonologie fantastique ...

La partie spéculative de la cabbale, dont la base est la doctrine de l'émanation, ne reçut ses développements que par les philosophes juifs d'Alexandrie.

Des écoles alexandrines, où les doctrines de Pythagore et de Platon furent combinées avec des philosophèmes orientaux, sortit la cabbale spéculative, ainsi que la gnose et le néoplatonisme.

On peut regarder Philon (d'Alexandrie 20 av. à J.C. 45 apr. J.C.) comme le chef des théosophes juifs ...



... comme les philosophes cabbalistiques qui le suivirent, il rattacha à l'Écriture Sainte les doctrines panthéistes de l'Orient.

Les plus anciens livres écrits sur la cabbale ne remontent pas au-delà du II^{ème} siècle de l'ère chrétienne ; le livre (Sefer) Yetzira a probablement pour auteur Rabbi-Akiba.

Le Zohar, attribué à son disciple Rabbi-Siméon-Ben-Yochaï, ne fut connu aux rabbins que vers la fin du XIII^{ème} siècle ...

Ces deux livres sont les principales sources où l'on peut puiser les doctrines de la cabbale. ...

On divise ordinairement la cabbale en théorique (iyyounith) et pratique (maasith).

La première renferme la philosophie et la théologie mystique, expose la doctrine de l'émanation, les différents noms de Dieu, des anges et des démons, et leur influence sur le monde sublunaire ; enfin, elle enseigne un mode d'exégèse mystique pour faire retrouver ses doctrines dans l'Écriture-Sainte.

La seconde renferme une prétendue science secrète, qui enseigne l'art de faire agir dans certaines occurrences les puissances supérieures sur le monde inférieur, et de produire par-là des effets surnaturels ou des miracles.

En prononçant certains mots de l'Écriture-Sainte, qui renferment des allusions aux différents noms des puissances que l'on veut faire agir, ou en écrivant ces mots sur des amulettes (kaméoth) ...



... on parvient à se soumettre ces puissances, et par-là on peut exorciser, guérir des malades, éteindre des incendies et opérer toute sorte de miracles.

Cette science chimérique ... est sortie sans doute des ténèbres de l'exil de Babylone ; les livres apocryphes de l'Ancien-Testament, les Évangiles, les Actes des apôtres et le Thalmud en offrent des traces nombreuses.

Beaucoup de livres cabbalistiques sont remplis de ces doctrines superstitieuses ...

Les cabbalistes eux-mêmes divisent la cabbale dite théorique en maaseh beréschith (explication du premier chapitre de la Genèse) et maaséh mercava (la description du char céleste, explication des visions d'Ezechiel et de quelques autres prophètes) ...

Nous la diviserons :

- 1° en symbolique,
- 2° en positive ou dogmatique,
- 3° en spéculative ou métaphysique.

La deuxième et la troisième forment ensemble la cabbale réelle.

I. La cabbale symbolique donne les moyens de trouver dans l'Écriture-Sainte un sens ésotérique ou mystique, différent du sens littéral. On y parvient par différentes permutations ou combinaisons des lettres. Ces opérations se réduisent à trois : themoura, guematria et notarikon.

a La themoura **נושא** (change, permutation) consiste à transposer arbitrairement les lettres d'un mot, ou à leur substituer, d'après certaines règles, d'autres lettres de l'alphabet, de manière qu'on en forme un autre mot que celui qui est dans le texte ... méthode ath basch, qui consiste à substituer la dernière lettre (thau) à la première (aleph) ...

b La guematria **גימטריה** consiste à n'avoir égard qu'à la valeur numérique des lettres et à leur en substituer d'autres qui produisent la même somme ... (une sorte de numérogie)

c Le notarikon **נוטריון** consiste à réunir les lettres initiales ou finales de plusieurs mots pour en former un seul, ou à considérer les lettres d'un seul mot comme autant de mots dont elles formeraient les initiales ...

II. La cabbale positive ou dogmatique ... s'occupe des anges et des démons ...

Le monde inférieur est rempli de génies matériels des deux sexes, qui tiennent le milieu entre l'homme et l'ange, et qui s'appellent keliphoth ou schédîm.

Les bons anges se trouvent sous le commandement de Metatron ou Sar Happanîm (l'ange de la face divine), et qui est le premier ministre de la cour céleste.

Les diables sont commandés par Samael, qui est le Satan et l'ange de la mort ...

III. La cabbale spéculative ou métaphysique ...

La lumière primitive du dieu Néant remplissait tout l'espace, elle est l'espace même ; tout y était virtuellement, mais pour se manifester elle devait créer, c'est-à-dire se développer par l'émanation.

Elle se retira donc en elle-même pour former un vide qu'elle remplit ensuite graduellement par une lumière tempérée et de plus en plus imparfaite.

Cette contraction de la lumière de l'En-Soph (sans fin) s'appelle, dans le langage des cabbalistes, TZIMTZOUM [Big-Bang ?] ...

Chronologie des personnages ayant transmis (ou pu transmettre) la Cabale

Adam

... le fils de Dieu ou l'homme primitif (Adam-Kadmôn) ... de lui émanent quatre mondes : Atzilah (émanation), Beriah (création), Yezirah (formation), Asia (fabrication) ...

*"La Kabbale ... aurait été, sur l'ordre de Dieu, enseignée par **Raziel** (« secret de Dieu »), l'ange du mystère, à Adam, quand il fut chassé du Paradis terrestre." in le livre des secrets trahis de Robert Charroux*

Mais pourquoi chasser l'homme du Paradis pour ensuite lui enseigner les secrets divins ?

Moïse

*"Aaron naquit en Egypte 3 ans avant **Moïse** son frère, l'an du monde 2430, et avant Jésus-Christ 1574 ...*

Comme Moïse était bègue, Aaron portait pour lui la parole, soit au peuple, soit au roi Pharaon ...

Les Amalécites attaquèrent les Hébreux : pendant que Josué les combattait, Aaron soutint avec Hur les mains de Moïse élevées en haut pour le succès de la bataille.

Après l'érection du tabernacle, Moïse le consacra avec l'onction sainte, et le revêtit de l'éphod et des autres ornements de sa dignité." in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

En 1491 avant J.C., Dieu révèle sa loi à Moïse sur le Mont Sinaï en Arabie

En **1440 avant J.C. Moïse** emmène les Hébreux hors d'**Egypte** (emportant les secrets de Thoutmès III mort **7** ans auparavant 1500-**1447** qui, selon certains, serait le fondateur de l'*Anticus Mysticus Ordo Rosae Crucis (AMORC)* ; lequel Thoutmès III aurait pu perpétuer la tradition d'Imhotep (2800 ou 2500), premier architecte et lui-même transmettant le savoir des Atlantes venus en Egypte vers 10500 avant J.C.)

"Plusieurs savans ont cru que Mercure (Hermès)-Trismégiste était Moïse défiguré par les traits de la mythologie. Comme ce nom (Trismegiste) signifie le "Messager des dieux trois fois grand", il faut avouer qu'il convient à Moïse, surtout à l'égard des Egyptiens, d'une manière plus exacte qu'à tout autre homme dont il soit parlé dans l'histoire. Ce que Lactance en rapporte ne se vérifie absolument qu'en l'appliquant à Moïse." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Le premier paragraphe des *Pirkel Avoth* (Traité des Principes) rappelle comment la chaîne de transmission des enseignements des rabbins a été maintenue, à partir de Moïse, puis de Josué ...

Salomon (vers 980 à 926 (?) avant J.C.)

Entre 970 et 900 avant J.C., Salomon récupère dans la mer l'émeraude que l'ange déchu Lucifer a perdu lors de sa "Chute" du Ciel sur la Terre et y fait sculpter le Graal ...

De 969 à 959 avant J.C., il fait bâtir le temple de Jérusalem, consacré au culte du "vrai dieu" et construit pour abriter l'Arche d'Alliance : à l'âge de 20 ans, Ménélik, le fils de Salomon et de la reine de Saba, se rend à Jérusalem où il passe 1 an à la cour de son père ; à son départ, il s'empare de l'Arche d'Alliance qu'il rapporte à Axoum, en Ethiopie !

Hiram Phénicien

"Salomon envoya chercher Hiram de Tyr ; c'était le fils d'une veuve de la tribu de Nephtali, mais son père était Tyrien, ouvrier en bronze. Il était plein d'habileté, d'adresse et de savoir pour exécuter tout travail de bronze. Il vint auprès du roi Salomon et il exécuta tous ses travaux." I Rois, 7, 13-14

"Roi de Tyr, fils d'Abibal (et d'une Juive, de la tribu de Nephtali), monta sur le trône après lui, fit alliance avec David et avec Salomon son fils. Il fournit à celui-ci des cèdres, de l'or et de l'argent pour la construction du temple de Jérusalem.

Ces deux monarques s'écrivaient l'un à l'autre des lettres pleines de raison, de politesse et d'esprit.

Hiram mourut vers l'an 1000 avant J.C. après un règne de 60 ans." in Dictionnaire Historique de l'abbé F. X. de Feller (1818)

Comment s'est transmise la Tradition de 900 à 180 avant J.C. ?

"Les Juifs vendus aux Grecs par les Tyriens (Hiram de Tyr) et les Sidoniens plus de 600 ans avant J.-C., purent encore apprendre aux maîtres qui les achetèrent, tout ce qui regardait leur histoire et leur religion." in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)

De 170 à 64 avant J.C. des Juifs palestiniens rédigent en hébreu le "Livre d'Hénoch" attribué à Hénoch, arrière-grand-père de Noé, qui vécut 3000 à 2500 avant JC.

Hillel (l'ancien)

(qui vivait vers l'an 30 avant J.C.), qui était venu de Babylonie en Israël, était très pauvre ... si pauvre qu'il ne pouvait même pas verser les quelques sous qu'il fallait payer pour entrer dans le Beith haMidrach, la maison d'étude ... malgré sa pauvreté il accéda au poste de nassi ("président") ...

Grand-père de Gamaliel

Philon d'Alexandrie (20 av. JC-45 apr. JC)

« Chef des théosophes juifs »

Jésus Christ (0 ?-33 ?)

"Zonate dit qu'en 796 on ouvrit un sépulcre fort ancien, dans lequel on trouva un corps mort, qu'on crut être celui de Platon (mort en 348 avant J.C.). Ce cadavre avait une lame d'or à son cou avec cette inscription : "Le Christ naîtra d'une Vierge, et je crois en lui." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

En - 8, Auguste ordonne un recensement en Palestine ...

En - 7, fin du recensement : Jupiter et Saturne apparaissent très proches l'une de l'autre trois fois de suite, c'est à dire dans une triple conjonction (ce qui arrive tous les 139 ans !), en mai, septembre et décembre, dans la Constellation du Poisson (ce qui n'arrive que tous les 900 ans !) ...

Naissance présumée de Jésus Christ au moment de la Pâque (ou - 6 - 4 ?)

Jésus est appelé (Psaumes) ... "à la façon et selon l'ordre de Melchissédec" ...

A une date indéterminée, Jésus fait un voyage en Egypte, d'où il rapporte de grands secrets (? école "**égyptienne**"), avant de s'entretenir (à voix basse) avec Jean le Baptiste (son cousin, de la secte des Esséniens) ...

"Ayant appelé ses 12 disciples, il (Jésus) leur donna autorité sur les esprits impurs, avec pouvoir de les expulser et de guérir n'importe quelle maladie ou langueur ... " Evangile selon Saint Mathieu, 10, verset 1

En 30, Jésus lui-même fonde l'église primitive ou "*vetustia egllesia*" à Glastonbury (? **Naissance de l'école "chrétienne"** ?) ...

En 33 procès et "mort" sur la croix de Jésus Christ sous Ponce Pilate (ou 34 ou 35 ?)

"Parmi les morts les Mores honorent particulièrement Absalon & Jesus-Christ : ils nient que Jesus-Christ, nommé Sidi-Mesikha, le Seigneur-Messie, ait été crucifié par les Juifs ... " in Encyclopédie de Diderot et d'Alembert

"François Vavasseur, jésuite né en 1605 ... De formâ Christi, Paris, 1649. Il y réfute le sentiment de Nicolas Rigault, qui avait soutenu dans des Notes sur Tertullien, et dans une Dissertation à la fin de son édition de saint Cyprien, que J.C. était difforme." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Gamaliel

Docteur de la loi, et à ce que l'on croit, disciple secret de J.C., maître de saint Paul ... en 415 il apparut en songe à un saint prêtre nommé Lucien, à qui il découvrit l'endroit où reposait son corps et celui de saint Etienne.

La tradition juive, dans le *Talmud*, mentionne ce Gamaliel, membre du conseil et docteur de la loi honoré de tout le peuple, petit-fils de Hillel (qui vivait vers l'an 30 avant J.C.), un pharisien célèbre de tendance libérale.

Comme son grand-père, Gamaliel (dont le nom signifie "récompense de Dieu") était un homme tolérant.

...

Onkelos

Surnommé le Prosélyte, fameux rabbin du I^{er} siècle, est auteur de la première Paraphrase chaldaïque sur le Pentateuque.

On lit dans le Talmud, qu'il fit les funérailles de Gamaliel, maître de saint Paul ...

A la tête d'une armée, Onkelos est envoyé par son oncle Hadrien (117-138 ?) pour exterminer Israël. Celui qui fit tant et tant de mal à ce peuple qu'il jalousait tellement. Sur sa route, il remarque -ou on lui fait remarquer- une mezouza. Onkelos décide immédiatement de devenir juif. (les mémoires d'Hadrien ne rapportent pas l'événement). Onkelos traduit la Tora en araméen : c'est le Targoum d'Onkelos appelé même simplement *Targoum*.

Paul (saint)

Nommé auparavant Saul, de la tribu de Benjamin ... citoyen romain.

Son père, qui était pharisien, l'envoya à Jérusalem, où il fut élevé et instruit par Gamaliel dans la science de la loi." in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)

Rabbi Akiva ou Akiba (env. 50-133 ou 135)

Nahum iil Gamzo, le maître d'Akiba

Les origines de Rabbi Akiva ne sont pas connues mais on sait tout de même que son père s'appelait Yossef, lequel était prosélyte et descendait de l'union de Sisra, le général des armées de yavin et de Yaël la femme de Héver le Kénite. On sait aussi que Rabbi Akiva est venu de façon impure dans ce monde.

Rabbi Akiva prit conscience qu'étudier la Thora était très important et c'est en voyant des gouttes d'eau tomber sur une pierre en y faisant un trou que rabbi Akiva dit : "Si l'eau (Thora) peut ainsi creuser une pierre (son cœur), alors je peux me mettre à étudier et ainsi avoir un cœur de chair."

C'est aussi grâce à sa femme que rabbi Akiva devint érudit : elle l'encourageait à aller au Beith haMidrach (la maison d'étude). Rabbi Akiva étudia alors la Thora et c'est en ramassant chaque jour un fagot de bois et en le vendant qu'il entretenait sa famille.

Rabbi Akiva alla étudier à la yechiva de Rabbi Eliezer et de Rabbi Yehochoua pendant plus de 13 ans.

Rabbi Akiva faisait des progrès de jour en jour tels qu'au bout d'un certain temps on ne put s'en séparer.

Yissy Ben Yehouda avait l'habitude d'énumérer les mérites des sages. De Rabbi Akiva il disait : "C'est un trésor bien cloisonné", c'est-à-dire un trésor qui possède de nombreux compartiments, de sorte que tout ce qu'on y introduit est gardé séparément de façon ordonnée et non pèle-mêle.

Rabbi Akiva forma ainsi de très nombreux disciples.

Malheureusement, au cours d'une épidémie survenue entre la période de Pessa'h et de lag Baomer, 24 000 élèves moururent et seuls 5 élèves furent sauvés : Rabbi Yehouda (haNassi ou Kakkadosch), Rabbi Meir, Rabbi Chimon (Simeon bar Yokhaï), Rabbi Yossi et Rabbi Hanina ben Hakhinaï. C'est alors que Rabbi Akiva leur transmet son enseignement.

Rabbi Akiva fut tué 52 ans après la destruction du Temple par les Romains, torturé.

La Guemara (Kedouchine) raconte à ce sujet que "Lorsque Rabbi Akiva mourut, Rabbi Yehouda haNassi vint au monde." (alors qu'on a vu qu'il était son élève)

En 1605, Pierre Le Loyer le cite dans ses *Discours et histoires des spectres, visions et apparitions des esprits, anges, démons ...*

"Une des 5 principales choses que Rabbi Akiba recommanda à son fils fut, s'il étudioit en Droit, de l'apprendre dans un bon livre, de peur qu'il ne fût obligé d'oublier ce qu'il auroit appris." in *Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert

... le livre Yetzira a probablement pour auteur Rabbi-Akiba ... son disciple Rabbi-Siméon-Ben-Yochaï ...

... les deux premiers siècles de l'église ; les plus célèbres cabbalistes de cette époque sont Rabbi-Akiba, qui florissait sous l'empereur Adrien, et Rabbi-Siméon-Ben-Yochai ... in dictionnaire de la conversation et de la lecture tome IX 1833

Rabbi Siméon (Chimon) bar Yokhaï (II^{ème} siècle)

Le grand Tana, Rabbi Chimon bar yohai fait partie de la seconde génération qui a vécu après la destruction du second Temple ...

Par ses mérites, la génération toute entière était protégée.

Tout de suite après son mariage, après les 7 jours de Shéva Berahot, Rabbi Chimon se rendit à Bnei Brak pour étudier avec Rabbi Akiva (50-135) : il y resta 13 ans sans retourner une seule fois chez lui. Rabbi Akiva l'aimait tant qu'il l'appelait "mon fils".

Au cours d'une épidémie survenue entre la période de Pessa'h et de lag Baomer, 24 000 élèves de Rabbi Akiva moururent et seuls 5 élèves furent sauvés : Rabbi Yehouda (haNassi ou Kakkadosch), Rabbi Meir, Rabbi Chimon (Simeon bar Yokhaï), Rabbi Yossi et Rabbi Hanina ben Hakhinaï. C'est alors que Rabbi Akiva leur transmet son enseignement.

Rabbi Chimon le transmet ensuite à ses propres élèves.

Il fut le chef spirituel du groupe qu'on appelle dans le Zohar "Havraya Kadicha" (Société Sacrée) dont les membres étaient : Rabbi Chimon, Rabbi Eleazar son fils, Rabbi Abb, Rabbi Yehouda, Rabbi Yossé Bar Yaakov, Rabbi Yts'hak, Rabbi 'Hizkiya Bar Rav, Rabbi 'Hiya, Rabbi Yossé et Rabbi Yossa.

Il écrivit l'essentiel du Zohar qu'il a dicté le jour de sa mort à Rabbi Abba.

Il était le père du Tana Rabbi Eleazar et le grand-père de Rabbi Yehouda.

Il a quitté ce monde le 18 Iyar, le 33^{ème} jour du Omer (ce jour est pour tout le peuple juif un jour de Hilloula) et il est enterré à Meron où de nombreux pèlerins viennent se recueillir toute l'année.

"Siméon, fameux rabbin du II^{ème} siècle, est regardé par les Juifs comme le prince des cabalistes. C'est à lui qu'on attribue le livre hébreu, intitulé Zohar, c'est-à-dire, la lumière, Crémone, 1560, 3 vol. in-fol." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

... le livre Yetzira a probablement pour auteur Rabbi-Akiba. Le Zohar, attribué à son disciple Rabbi-Siméon-Ben-Yochaï ne fut connu aux rabbins que vers la fin du XIII^{ème} siècle ...

... les deux premiers siècles de l'église ; les plus célèbres cabbalistes de cette époque sont Rabbi-Akiba ... et Rabbi-Siméon-Ben-Yochai, qui passa 13 ans dans une caverne pour échapper aux persécutions de l'empereur romain ... in dictionnaire de la conversation et de la lecture tome IX 1833

Zohar "révélé" par Rabbi Moïse ben Schem Tob de Léon (1250-1305) en 1290 ...

Rabbi Yehouda ha Nassi dit Juda le Saint (135-200)

Rabbi Yehouda ha Nassi est né en 3880, 52 ans après la destruction du Temple, précisément au moment où Rabbi Akiva mourut.

La Guemara (Kedouchine) raconte à ce sujet que "Lorsque Rabbi Akiva mourut, Rabbi Yehouda haNassi vint au monde."

Il descendait de Hillel. Son père était de la tribu de Binyamin et sa mère de la famille royale de David.

Il fut le dernier des grands Tanayim. Ses contemporains le vénéraient et l'admiraient beaucoup. On l'appelait Rabbi ou rabbénou car il était plus sage et plus érudit que quiconque. On lui donna aussi le nom de "Rabbénou Akadoche".

La tranquillité fut assurée à Israël lorsqu'il devint Nassi. Il était même respecté et apprécié par le gouverneur de Rome et une amitié solide se lia entre eux.

Il fréquenta dès son jeune âge les grands Tsadikim de son temps et c'est d'eux qu'il reçut sa formation.

Ses maîtres les plus connus furent : Rabbi Chimon Ben Gamliel (fils de Gamaliel ?) son père, Ranni Yéhouda Ben Ilaï, Rabbi Meir, Rabbi Chimon Ben Yohai, Rabbi Yossei Ben Halafta, Rabbi Eleazar Ben Chamoua et Rabbi Yéhochoua Ben Qor'ha Rabbi.

C'est à Beith Chéarim qu'il s'installa pour se consacrer pleinement à cette œuvre. Et c'est en tombant malade qu'il alla à Tsipori où il demeura 17 ans.

Il avait 3 fils : Rabbi Gamliel (qui fut Nassi et lui succéda), Rabbi Chimon qu'il surnommait "Hakham" et Yaabets qui entra vivant dans le Gan Eden.

"Juda-Kakkadosch, c'est-à-dire le Saint, rabbin célèbre par sa science, par ses richesses et par ses talents ... recueillit, vers le milieu du 11^{ème} siècle, les constitutions et les traditions des magistrats et des docteurs juifs, particulièrement de Hillel, qui l'avaient précédé, et en composa, avec quelques autres docteurs, un livre qu'il nomma Mischne (la Mishna), et il le divisa en 6 parties. La 1^{ère} (Zerayim) traite de l'agriculture et des semences ; la 2^{ème} (Moède) des jours de fêtes : la 3^{ème} (Nachim) des mariages, et de ce qui concerne les femmes ; la 4^{ème} (Nezikim) des dommages, intérêts et de toutes sortes d'affaires civiles ; la 5^{ème} (Kodachim) des sacrifices, et la 6^{ème} (Teharoth) des puretés et impuretés légales." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Rab Hama (mort vers 250)

Disciple préféré du précédent, Juda le saint

Jokhana ben Nappakha (199-279)

Fondateur de l'école (*Mishna*) en Galilée

Hillel

"Le Nasi ou le Prince, autre fameux juif, arrière-petit-fils de Juda Hakkadosch ou le Saint, un des auteurs de la Mischna, composa un cycle vers l'an 360 de notre ère. Il fut un des principaux docteurs de la Gemare ou du Talmud. Le plus grand nombre des écrivains juifs lui attribuent l'édition du Texte hébreu qui porte le nom d'Hillel (qui vivait vers l'an 30 avant J.C.)." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

A l'article Bibles : "Jean Morin, dans les Exercitationes biblicae (1633 et 1669), ne donne que 500 ans au fameux manuscrit d'Hillel, qui est à Hambourg." in dictionnaire de la conversation et de la lecture tome VI 1833

Comment s'est transmise la Tradition de 360 à 900 ?

Du VII^{ème} au XVIII^{ème} siècle, on note de nombreuses apparitions de Melchisédec à des rabbins ou à des chercheurs de la Kabale ...

Gédaliah

Fameux rabbin, mort en 1448, a fait une chaîne de "Tradition depuis Adam jusqu'à l'an **761** de J.-C."

Mechoulame (829- ?)

"Notre maître" né en 829, de la famille des Kalonymos ; on lui doit des Techouvoth ...

En 888, une communauté juive vient s'établir à Mets

Dounash ibn Tamim (890-956)

Médecin à la cour des califes fatimides de Kairouan, astronome, il commente le Sefer Yetzirah comme le suivant ...

Saadias-Gaon (Saadia Gabon) (893 892-943 942 (vers 930))

"Célèbre rabbin, mort en 943, à 50 ans, fut le chef de l'académie des Juifs, établie à Sora, près de Babylone.

On a de lui :

1° un traité intitulé *Sepher Haëmounoth*, dans lequel il traite des principaux articles de la croyance des Juifs ;

2° une Explication du livre (*Sefer*) *Jézira* (vers 930, quelques temps avant Sabbataï Donnolo en 945) ;

3° un Commentaire sur *Daniel* ;

4° une Traduction, en arabe, de l'Ancien Testament ; et d'autres ouvrages." in *Dictionnaire Historique* de F. X. de Feller (1818)

On lui doit aussi le *Yessod*

Au X^{ème} siècle, le célèbre Rabbi-Saariah-Gaôn de Fayyoun fait revivre la cabbale : on lui doit un commentaire du (*Sepher*) *Yetzirah* ... in *dictionnaire de la conversation et de la lecture* tome IX 1833

Plusieurs savants pensent que celle [bible] qui est dans les polyglottes a été faite par Saadias Gaon, rabbin qui vivait au commencement du X^{ème} siècle ; en effet, Aben-Ezra, grand antagoniste de Saadias, cite quelques passages de sa version qui se retrouvent dans celle des polyglottes ; mais d'autres pensent que la version de Saadias ne subsiste plus." in *dictionnaire de la conversation et de la lecture* tome VI 1833

Gerchom ben Juda (900-1040 ?)

Tous les maîtres de Rachi (1104-1180) étaient à des titres divers des disciples de Gerchom ben Juda, la Lumière de l'Exil (Méor Hagolah), mort à Mayence.

Sabbataï Donnolo (913-982)

Italie du Sud

Il exhume vers 945, à peu près en même temps que Saadia Gabon (vers 930), le *Sefer Yetsira* ("Livre de la Création") et en fait un Commentaire

Haya (Haï) Gaon (939-1037 ou 1038)

Chef de la grande école de Babylone

l'Epée de Moïse est un grimoire médiéval mentionné dans une correspondance échangée entre certains prétendus magiciens vivant à Kairouan, en Tunisie, et Haya Gaon

On lui doit aussi un Commentaire sur l'ordre Toharoth de la Mishna

Hananel ben Houchiel de Kairouan (990-1053)

Il est peut-être l'élève du précédent Haï Gaon (939-1037)

On lui doit le Commentaire de Hananel de Rome

Salomon ibn Gabirol dit Avicebron (1020-1058 ou 1070)

Né à Malaga ...

Philosophe juif adepte de la philosophie néoplatonicienne ...

Son œuvre la plus célèbre qui nous soit parvenue est *Fons Vitae (Source de Vie)* écrite en arabe ...

Décédé à Valence

Salomon Jarchi Rachi (1040-1105)

Il est à présent définitivement établi que son nom répond à l'abréviation de Rabbi Salomon Isaacide.

On sait qu'il était (natif) de Troyes et que son activité s'est surtout manifestée à partir de cette ville ... Un de ses responsa est signé Salomon de Troyes. C'est de Troyes que son école a rayonné et c'est dans les villes voisines (Ramerupt, Dampierre) qu'il a recruté ses élèves, et c'est là que ceux-ci iront à leur tour essaimer.

Il avait fait des études principalement dans la vallée du Rhin.

Il passe sans doute à Worms de 1055 à 1065 et quelques temps à Mayence.

On connaît le nom de ses maîtres qu'il cite fréquemment avec vénération. Tous étaient à des titres divers des disciples de Gerchom ben Juda, la Lumière de l'Exil (Méor Hagolah) (900-1040).

Ses principaux disciples sont, en dehors de ses gendres et de ses petits-fils : Sim'ha ben Samuel de Vitry-le-Brûlé (Marne), Matitya ben Moïse (chef de l'école de Paris) et son fils le fameux Yé'hieï de Paris, Chemaya et Juda ben Abraham, Jacob ben Samson de Falaise ...

L'une de ses filles, Yo'héved, épousa Meir ben Samuel de Ramerupt, savant réputé, et eut de lui 4 fils, dont 2 célèbres : Samuel ben Meir (1085-1158), qui fut l'élève et le secrétaire de Rachi, et Jacob dit Rabénoù Tamme (1100-1171).

"Célèbre rabbin, connu aussi sous les noms de Raschi, de Jarki, d'Isaaki, vit le jour à Troyes en Champagne, l'an 1104.

Il voyagea en Europe, en Asie, en Afrique, et devint très habile dans la médecine et dans l'astronomie, dans la Mischne et dans la Gemare.

Il mourut à Troyes en 1180. On a de lui des Commentaires sur la Bible, sur la Mischne, sur la Gemare, sur le Pirke-Avoth ... " in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Bahia Ibn Paqudah ou Rabbenou Bahya (1050-1120)

Rabbin philosophe andalou

Jehuda Halevy (1075-1141)

Peut-être le beau-père d'Aben-Ezra (1092-1167)

Samuel ben Meir (env. 1085-1158)

Fils de Méir ben Samuel de Ramerupt, savant réputé, et petit-fils par sa mère de Rachi, connu sous le nom de Rachbam, dont il fut l'élève et le secrétaire

Auteur d'un Commentaire sur le Pentateuque et sur différents traités du Talmud et de Tossafoth ...

Abraham Ben Meir appelé communément Aben-Ezra (1092-1167)

"Le fameux rabbin Abraham Ben Meir, appelé communément Aben-Ezra, naquit à Toledé en 1090, selon Bartolucci & fleurissoit dans le XII^{ème} siècle.

C'étoit un homme de génie & qui pour augmenter ses connoissances, voyagea dans plusieurs pays du monde.

Il entendoit aussi plusieurs langues & particulièrement l'arabe.

Il cultiva la Grammaire, la Philosophie, la Médecine & la Poésie, mais il se distingua surtout en qualité de commentateur de l'écriture.

Après avoir vu l'Angleterre, la France, l'Italie, la Grèce & diverses autres contrées, il mourut à Rhodes, dans sa 75^{ème} année, l'an de Jesus-Christ 1165, selon Simon & 1174, selon Basnage.

Il a mis au jour un grand nombre de livres, entre lesquels on a raison d'estimer ses Commentaires sur l'écriture, qu'il explique d'une manière fort littérale & très-judicieuse.

On peut seulement lui reprocher d'être quelquefois obscur, par un style trop concis : il n'osoit entièrement rejeter la cabale, quoiqu'il sût très-bien le peu de fonds de cette méthode, qui ne consiste qu'en des jeux d'esprit sur les lettres de l'alphabet hébreu, sur les nombres & sur les mots qu'on coupe d'une certaine façon, méthode aussi vaine que ridicule & qui semble avoir passé de l'école des Platoniciens dans celle des Juifs.

Aben-Ezra craignit de montrer tout le mépris qu'il en faisoit, de peur de s'attirer la haine de ses contemporains & celle du peuple qui y étoit fort attaché ; il se contente de dire simplement, que cette manière d'expliquer l'écriture n'étoit pas sûre & que s'il falloit avoir égard à la cabale des peres juifs, il n'étoit pas convenable d'y ajouter de nouvelles explications, ni d'abandonner les saintes Écritures aux caprices des hommes.

Ce beau génie examine aussi quelques autres manières d'interpréter l'écriture.

Il y a, dit-il, des auteurs qui s'étendent fort au long sur chaque mot & qui font une infinité de digressions, employant dans leurs commentaires tout ce qu'ils savent d'arts & de sciences.

Il rapporte pour exemple un certain rabbin, Isaac, qui avoit composé 2 volumes sur le 1^{er} chapitre de la Genèse.

Il en cite aussi d'autres, qui, à l'occasion d'un seul mot, ont fait des traités entiers de Physique, de Mathématiques, de Cabale, &c.

Aben-Ezra déclare que cette méthode n'est que le fruit de la vanité ; qu'il faut s'attacher simplement à l'interprétation des paroles du texte & que ce qui appartient aux arts & aux sciences, doit être traité dans des livres séparés.

Il rejette également la méthode des interpretes allégoristes, parce qu'il est difficile qu'en la suivant on ne s'éloigne entierement du sens littéral : il ne nie point cependant qu'il n'y ait des endroits dans l'Ecriture qui ont un sens plus sublime que le littéral, comme lorsqu'il est parlé de la circoncision du cœur mais alors ce sens plus sublime est littéral & le véritable sens.

Aben-Ezra s'est donc borné en interprétant l'Ecriture à rechercher avec soin la signification propre de chaque mot & à expliquer les passages en conséquence.

Au-lieu de suivre la route ordinaire de ceux qui l'avoient précédés, il étudia le sens grammatical des auteurs sacrés & il le développa avec tant de pénétration & de jugement, que les Chrétiens même le préférèrent à la plûpart de leurs interpretes.

Au reste, c'est lui qui a montré le chemin aux critiques qui soutiennent aujourd'hui, que le peuple d'Israël ne passa point au-travers de la mer Rouge mais qu'il y fit un cercle pendant que l'eau étoit basse, afin d'engager Pharaon à les suivre & que ce prince fut submergé par le montant."

Plusieurs savants pensent que celle [bible] qui est dans les polyglottes a été faite par Saadiah Gaon, rabbin qui vivait au commencement du X^{ème} siècle ; en effet, Aben-Ezra, grand antagoniste de Saadiah, cite quelques passages de sa version qui se retrouvent dans celle des polyglottes ; mais d'autres pensent que la version de Saadiah ne subsiste plus." in dictionnaire de la conversation et de la lecture tome VI 1833

Jacob dit Rabénoù Tamme (1100-1171)

"Notre maître l'intègre", fils de Méir ben Samuel de Ramerupt, savant réputé, et petit-fils par sa mère de Rachi (?), la plus haute autorité parmi les Tossafistes. Il écrivit Séfer ha-yachar "le Livre du juste".

Abraham Ben Isaac de Narbonne (1110-env.1179)

Beau-père et maître d'Abraham Ben David de Pasquières ...

Abraham Ibn Daud ou Rabad I^{er} (1110-env.1180)

De son vrai nom Abraham Ben David Halevi, il mourut martyr à Tolède dans des conditions qui restent ignorées ...

Abraham Arzachel mieux connu sous le nom d'Eizarakel (1110-1182)

"Savant juif, naquit à Tolède vers 1110. Il est considéré comme un des plus célèbres astronomes qui aient paru après les Grecs. Il fixa le premier l'apogée du soleil après 402 observations, et composa un traité sur l'obliquité du soleil, qu'il détermina, pour son temps, à 23" 34'.

Dès son âge le plus tendre, il était si avide de connaissances, qu'afin d'étudier dans les fameuses écoles de Cordoue, sans être troublé, il se fit passer pour mahométan, et les fréquenta pendant plus de 15 années. Quand sa ruse fut découverte, les Maures, au lieu de le punir, lui rendirent toutes sortes d'honneur, lui offrirent une chaire, qu'il n'accepta pas ; et il retourna dans son pays, où il mourut vers 1182.

Les ouvrages d'Arzachel ont été très utiles à la composition des Tables alphonsines ...

D'après Montucla, les tables d'Arzachel existent dans plusieurs bibliothèques. On croit aussi qu'on en conserve des copies dans la bibliothèque de Saint-Isidore, à Madrid, et dans celle de l'Escurial." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Rabbi Abraham Ben David de Pasquières (RaBeD) (1125-1199 ou 1135-1195)

Bien qu'aucune de ses œuvres ne contienne des allusions à la doctrine kabbalistique, les auteurs contemporains ou de peu postérieurs le regardent comme l'un des plus importants représentants du cénacle kabbaliste de Provence ...

Disciple de son beau-père Abraham Ben Isaac de Narbonne (1110-1179) ... Père d'Isaac l'Aveugle ...

Moïse Maimonide ou Ben Maimon (1138-1204)

"Célèbre rabbin, né à Cordoue en 1139, et selon d'autres en 1135, étudia sous les plus habiles maîtres, et en particulier sous Averroès.

Après avoir fait de grands progrès dans les langues et dans les sciences, il alla en Egypte, et devint premier médecin du sultan. Maimonide eut un grand crédit auprès de ce prince, et mourut comblé de gloire, d'honneur et de richesses en 1209, et selon quelques-uns en 1205.

On a de lui :

1° un excellent Commentaire en arabe sur la Mischne, qui a été traduit en hébreu et en latin, et imprimé avec la Mischne, Amsterdam, 1698 ;

2° un Abrégé du Talmud sous le titre de *lad Chazakha*, c'est-à-dire *Main-forte*, Venise, 1550. Cet abrégé est écrit très élégamment en hébreu, et passe chez les juifs pour un excellent ouvrage.

3° un traité intitulé : *More Nebochim* ou *Nevochim*, c'est-à-dire le *Guide de ceux qui chancellent*. Maimonide l'avait composé en arabe ; mais un juif le traduisit en hébreu, du vivant même de l'auteur : il parut à Venise en 1551. ...

Maimonide ... s'exprime ainsi au sujet de la cabbale pratique : "N'appliquez point votre pensée à la folie de ceux qui écrivent des *kaméoth*, ni à rien de ce que vous entendrez d'eux ou de ce que vous trouverez dans leurs livres absurdes. ... " (*Moré Nebouchim*) ...

4° un ouvrage intitulé : *Sepher Hammisoth*, c'est-à-dire le *Livre des Préceptes*, hébreu-latin, Amsterdam, 1640.

5° un traité de *Idololatriâ*, traduit par Vossius, Amsterdam, 1642.

6° *De rebus Christi*, traduit par Genebrard, 1573.

7° *Aphorismi secundum doctrinam Galeni*, Bologne, 1489.

8° *Tractatus de regimine Sanitatis*, Lyon, 1535.

9° *Liber de cibis vetitis*, ouvrage curieux, traduit en latin par Marc Woeldicke, et publié à Copenhague en 1734.

On a encore de Maimonide plusieurs *Epitres* et d'autres ouvrages ...

Les juifs l'appellent « l'Aigle des Docteurs », et le regardent comme le plus beau génie qui ait paru depuis Moïse ...

Maimonide est souvent cité sous les noms de *Moses Aegyptus*, à cause de son séjour en Egypte ; de *Moses Cordubensis*, parce qu'il était de Cordoue. On l'appelle aussi le *Docteur*. Il est souvent désigné par le nom de *Rambam*, composé des lettres initiales *R.M.B.M.*, qui indiquent son nom en entier, c'est-à-dire *Rabbi Moïse Ben (fils de) Maimon*." in *Dictionnaire historique* de F. X. de Feller (1818)

La Tradition juive fait souvent allusion à des "Tsadiks", de saints hommes faiseurs de miracles.

Dès le XIII^{ème} siècle, elle leur attribue le pouvoir de voyager dans le temps.

Supposons que ces légendes reposent sur des découvertes scientifiques faites par des chercheurs isolés du Moyen Âge, découvertes qu'ils n'ont pas révélées par crainte du bûcher ...

Le Juif errant est mentionné in *Flores historiarum* de Roger de Wendover et in *Chronica maiora* de Matthieu Paris (XIII^{ème} siècle)

R. Shmuel haHassid

Père de Jehuda haHassid

Jehuda haHassid ou Judah de Ratisbonne (1150-1217)

Fils de R. Shmuel haHassid et maître d'Eleazar de Worms

Isaac l'Aveugle de Narbonne (1160 ou 1165-1235)

Fils d'Abraham Ben David de Pasquières (mort vers 1195) ...

Aveugle de naissance ... pouvoirs surnaturels ...

Figure centrale du kabbalisme languedocien, il est le premier à utiliser de terme de *kabbala* au sens de tradition ésotérique ... Commentaire sur le *Sefer Yetsira*

Maître d'Azriel de Gérone

Rabbi Asher ben David (dernier tiers du XII^{ème} siècle début du XIII^{ème} siècle)

Petit-fils d'Abraham ben David de Posquières (mort vers 1195) et neveu de Rabbi Isaac l'Aveugle de Narbonne (mort vers 1235)

Azriel de Gérone (1160-1238)

Kabbaliste appartenant au Cénacle des kabbalistes de Gérone, constitué des disciples d'Isaac l'Aveugle (Azriel est l'élève de ce dernier), le 2^{ème} après celui de Provence ...

Il initie Nahmanide à la Kabbale

Eleazar de Worms (1176-1238)

Disciple de Jehuda haHassid (mort en 1217)

Ezra ben Salomon, né dans le dernier tiers du XII^{ème} siècle et mort en 1245

Membre du Cénacle de Gérone, élève d'Isaac l'Aveugle (1160-1235) et maître de Moïse ben Nahman dit Nahmanide (1194-1270)

Moïse ben Nahman dit Nahmanide dit le Ramban (1194-1270)

Né à Gérone, il porte aussi le nom espagnol de Bonastrug de Porta ...

Il gagne sa vie en exerçant la médecine ...

Initié à la Kabbale par Azriel de Gérone, lui-même disciple d'Isaac l'Aveugle

Ce kabbaliste écrivit plus de 50 ouvrages ...

... *Moïse-Ben-Nachman au XIII^{ème} siècle* ... in *dictionnaire de la conversation et de la lecture* tome IX 1833

Rabbenou Yona Gerondi (1200-1263)

Cousin de Nahmanide

Maître de Rabbi Shlomo ben Adret

Rabbi Shlomo ben Adret RaShBa (1235-1310)

Il eut pour maître le Ramban Nahmanide (1194-1270) et Rabbenou Yona (1200-1263)

Il forma de nombreux disciples, parmi lesquels Yom Tov Asevilli (1250-1330) (le *Ritv"á*) et Baya ben Asher (*Rabbenou Behaye*).

R. Meir ben Shalom Abi Sahula

Disciple du RaShBa

En 1270, en Espagne, où les Juifs forment une importante communauté, début de la rédaction du *Zohar*

Abraham ben Samuel Abulafia (1240-1292)

Né à Saragosse ... Il séjournera en terre d'Israël, puis passera quelques temps en Italie (Capoue), après avoir traversé la Grèce ...

En 1270, il est de retour en Espagne, d'abord en Catalogne, puis en Castille. Il enseigne à Yossef Gikatilla et à Moshé Shimon de Burgos

En 1271, il déclare avoir été visité par l'esprit prophétique ...

Il met au point une technique complexe de méditation en alliant les lettres hébraïques en une série infinie de permutations et de combinaisons ...

En 1280, il part pour Rome dans l'intention de convaincre le pape Nicolas III de l'unité occulte des religions : il est alors jeté en prison, condamné au bûcher, mais le pape meurt subitement quelques jours avant l'exécution de sa sentence, ce qui lui vaut la vie sauve !

En 1281, il se rend en Sicile, où ses enseignements surprenants amèneront les notables juifs de l'île à demander conseil à R. Shlomo ben Adret

En 1290, il annonce l'avènement du Messie pour cette année !

Un de ses élèves serait devenu apostat, et aurait, au moyen de permutation des lettres, mis en évidence des allusions à la Croix dans le texte du Cantique des Cantiques

Moïse ben Shem Tob dit Moïse de León (1240 ou 1250 ?-1305)

Né en Castille où il vécut la plus grande partie de sa vie

Kabbaliste espagnol auteur ou "révéléateur" de la majeure partie du *Zohar*, rédigé entre 1270 et 1300 (1290 ?) ...

Il annonce l'avènement du Messie pour 1290 !

Il fut en relation avec Yossef Gikatilla (1248-1325) après 1280 : ils vont s'influencer mutuellement ...

Il se considérait comme le dernier maillon d'une chaîne ininterrompue de sages remontant à Rabbi Shimon Bar Yohai (I^{er} siècle)

Mort à Aravalo ?

Yossef Gikatilla (1248-1325)

Elève d'Abraham ben Samuel Abulafia (1240-1292) entre 1272 et 1274, qui le considère comme le plus brillant de ses disciples ;

Il écrivit le *Jardin des noyers* ou *Guinat Egozim* en 1274,

Il fut en relation avec Moïse de León (1240-1305) après 1280 : ils vont s'influencer mutuellement ...

Dans son livre intitulé Les Portes de la lumière (Schaaré Orah), les donne (ces doctrines superstitieuses) pour des mystifications ...

Yom Tov Asevilli (1250-1330) (le *Ritv"á*)

Comment s'est transmise la Tradition entre les précédents et les suivants ?

Nissim Gerondi (1310-1376)

On ignore qui furent ses maîtres : un certain Rav Perez ou, plus sûrement, son père Reuben ben Nissim

Isaac ben Chechet (1326-1408)

Né à Valence, mort à Alger

Il étudie sous la direction de Nissim Gerondi et son condisciple est Hasdaï ben Abraham Crescas

Hasdaï ben Abraham Crescas (1340-1410)

Il étudie sous la tutelle de Nissim Gerondi (1320-1376), dit le RaN, aux côtés d'Isaac ben Chechet (1326-1408) (le Ribash), et formera de grands savants, parmi lesquels Joseph Albo (1380-1435 ou 1440), le Rav Mattathias de Saragosse, et le Rav Zerahia ha-Lévi Saladin.

Grand rabbin de Saragosse et lié à la cour du roi d'Aragon ...

Il souligne le danger que représente la lecture du *Guide des égarés* pour des esprits moins subtils ou moins aguerris que Maimonide (mort en 1204) ...

Gédaliah (?-1448)

"Fameux rabbin, mort en 1448, a fait une chaîne de "Tradition depuis Adam jusqu'à l'an 761 de J.-C." en 2 parties, et une 3^{ème}, où il traite de la création du monde, Venise, 1587. On a encore de lui d'autres écrits." in *Dictionnaire historique* de F. X. de Feller (1818)

Pic de la Mirandole (1463-1494)

Bien que chrétien, de 1480 à 1482, il étudie à Padoue l'hébreu et l'arabe auprès d'Élie del Medigo, un averroïste juif, qui lui fait également lire des manuscrits araméens. Del Medigo traduit également pour Pic des manuscrits juifs de l'hébreu au latin, comme il va continuer de le faire pendant plusieurs années.

Il entre en relation avec Yohanan Alemanno, un kabbaliste italien qui l'initie aux méthodes d'exégèse kabbalistiques. La rencontre des deux hommes est à la source de la création la Kabbale chrétienne, selon Charles Mopsik.

Il passe les quatre années suivantes à fréquenter les centres humanistes d'Italie. Il engage des traducteurs, d'abord Paul de Heredia, puis Samuel ben Nissim Abulfaraj, un juif silicien converti au christianisme sous le nom de Raymond Moncada alias Flavius Mithridate, afin d'obtenir des traductions latines des principaux textes de la Kabbale



Pic de la Mirandole influença notamment ...

Johannes Reuchlin ou Capnion (1455-1522) lien entre école "juive" et école "occidentale"

"Jean Reuchlin, connu aussi sous le nom de Fumée ou Kapnion (parce que Reuch ou Rauch en allemand, et Kapnion en grec, signifient Fumée), naquit à Pforzheim en Souabe l'an 1455, et étudia en Allemagne, en Hollande, en France et en Italie.

Doctorat de philosophie à Bâle en 1477 ...

Licence de droit à Poitiers en 1481

Il brilla par la connaissance des langues latine, grecque et hébraïque.

Lorsqu'il était à Rome (attaché d'ambassade), il connut Argyropile et étudia sous lui. Ce savant ayant prié Reuchlin d'interpréter un passage de Thucydide, il le fit d'une façon si élégante et avec une prononciation si nette, qu'Argyropile dit en soupirant : "Græcie nostra exilio transvolavit Alpes."

Il enseigna ensuite le grec à Orléans et à Poitiers ; puis il retourna en Allemagne (il s'établit à Stuttgart), où il s'attacha à Ebérard, prince de Souabe.

En 1492, il apprend l'hébreu avec un médecin juif (Flavius Mithridate et un autre juif nommé Calman) et étudie la kabbale dans le texte ...

En 1494 *De verbo mirifico* en Allemagne ...

Reuchlin fut nommé triumvir de la ligue de Souabe pour l'empereur et les électeurs, et fut envoyé quelques temps après à Inspruck, vers l'empereur Maximilien.

Jean Pfeffercorn, fameux juif, natif de Cologne ... tâcha de persuader à l'empereur Maximilien de faire brûler tous les livres hébreux, à l'exception de la Bible, "parce que" disait-il, "ils contiennent des blasphèmes, de la magie, et autres choses aussi dangereuses." in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)

Ses derniers jours furent empoisonnés par un démêlé qu'il eut avec les théologiens de Cologne : Pfeffercorn avait obtenu un édit de l'empereur (Maximilien) pour faire brûler tous les livres des juifs (le 15 août 1509).

Le 15 août 1509, l'empereur Maximilien fait brûler les livres rédigés en hébreu : les "autorités morales" de l'époque demandent à Reuchlin s'il est juste d'enlever leurs livres aux juifs et de ne leur laisser que la Bible ; il répond par la négative et le Grand Inquisiteur de Mayence le somme aussitôt de comparaître devant sa juridiction.

Ceux-ci ayant sollicité la révocation de cet édit, Reuchlin fut consulté sur cette affaire. Il distingua deux sortes de livres chez les descendants de Jacob ; les indifférents, qui traitent de divers sujets ; et ceux qui sont composés directement contre la Religion chrétienne. Il fut d'avis qu'on laissât les premiers, qui pouvaient avoir leur utilité, et qu'on supprimât les derniers ... Pfeffercorn lui opposa un ouvrage qu'il intitula : "Miroir manuel" ; Reuchlin y répondit par le "Miroir oculaire".

Les théologiens de Cologne examinèrent cette réponse, et en tirèrent 44 propositions, qu'ils accusèrent d'erreur et d'hérésie ...

Les théologiens de Paris furent consultés, et 80 docteurs rendirent une décision en 1514, qui jugea le livre de Reuchlin digne du feu.

Rome ne fut pas plus favorable à cet ouvrage : il fut mis dans l'Index du concile de Trente

Le Grand Inquisiteur de Mayence le somme aussitôt de comparaître devant sa juridiction.

53 villes de Souabe interviennent alors en sa faveur. *Reuchlin se retira ensuite à Ingolstadt, où ses amis lui procurèrent une pension de 200 écus d'or, pour enseigner le grec et l'hébreu.*

Pour le remercier, les rabbins de Pforzheim lui fournissent des documents dont il se servira pour écrire, en 1517, *De arte cabalistica* premier traité complet sur la kabbale écrit par un non-juif ... en latin (il y évoque le *Zohar* et le *Sepher Raziel* "livre magique") ...

Pour lui, il faut distinguer *Cabalici* les premiers initiés, *Cabalaei* leurs disciples et *Cabalistae* les imitateurs ...

Ses ennemis voulurent l'envelopper dans l'affaire de Luther mais ils n'y purent réussir.



Ephraïm Karo

Talmudiste de classe, père de Joseph Karo

Rabbi Joseph ben Ephraïm Karo (1488-1575)

Il naquit sans doute à Tolède (Espagne) ou au Portugal.

Après l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492, sa famille s'exile au Portugal et prend le chemin de Nicopolis, en Turquie occidentale, où son père, lui-même un éminent talmudiste, lui donne sa première éducation : il vécut là 40 ans, d'abord à Istanbul, puis à Andrinople, Nicosie, Salonique.

Il épouse tout d'abord la fille d'Isaac Saba, et, après la mort de celle-ci, la fille de H'ayim Albalag, ces deux hommes étant des talmudistes connus.

Après la mort de sa seconde femme, il épouse la fille de Zéchariah Sechsel (Sachsel?), un riche et érudit talmudiste.

Entre 1520 et 1522, il s'établit à Andrinople, où il rencontre probablement l'exalté Solomon Molsho, qui stimule ses tendances mystiques. Lorsque ce dernier mourut sur le bûcher en 1532, Caro fut lui aussi empli d'une aspiration à "être consumé sur l'autel en holocauste" pour sanctifier le nom de Dieu par le martyre. Comme Moloko, Caro avait des rêves et des visions de nature fantastique, qu'il pensait être des révélations d'un être supérieur. Son génie, pensait-il, n'était rien de moins que la Mishna personnifiée, qui l'instruisait parce qu'il s'était consacré à son service.

Il fut fortement marqué par les enseignements de Joseph Tartazah et de Salomon Alkabez, qui dirigeaient à Salonique et à Andrinople des cercles kabbalistiques.

Il passe plusieurs années à Salonique (1533) et Constantinople (Istanbul).

Ces tendances mystiques incitèrent probablement Caro à émigrer vers la Palestine, où il arrive vers 1535.

En 1536, il arrive à Safed et il y devient un rabbi reconnu dirigeant un groupe de jeunes kabbalistes, enseignant des méthodes de méditation et des doctrines sur l'immortalité de l'âme et la réincarnation qui se rapprochent des doctrines hindoues de yoga.

Il deviendra par la suite le maître de Moïse Cordovero

Après le départ de Bérabil il est regardé comme le maître de tous les Talmudistes et de la communauté de Safed.

Il dirige une académie talmudique de 200 élèves.

Il laisse le témoignage de ses expériences mystiques, en particulier des visites nocturnes de son mentor céleste ...

Il meurt à Safed en Palestine le 24 mars 1575

Joseph Meir (1496-1554)

"Savant rabbin, naquit l'an 1496 à Avignon, d'un de ces Juifs chassés d'Espagne, 4 ans auparavant par le roi Ferdinand. Il fut emmené depuis par son père en Italie, et mourut auprès de Gènes en 1554. On a de lui un ouvrage très rare en hébreu, intitulé : Annales des rois de France et de la maison Ottomane, Venise, 1554 ... " in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1818)

Philipp Schwarzerd dit Mélanchton (1497-1560)

Il fit ses études sous la direction du célèbre Reuchlin, son parent, lequel changea son nom allemand de Schwartzertdt, qui signifie Terre Noire, en celui de Melanchton qui a la même signification en grec ...

Il persista à demeurer dans la communion catholique, et il mourut en 1522, à 67 ans, épuisé par des études pénibles et constantes." in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)



Michel de Nostre-Dame dit Nostradamus (1503-1566) lien entre l'école juive et l'école occidentale ?

"D'une famille autrefois juive, prétendait être de la tribu d'Issachar ..."

Son aïeul juif, Gassonet, commerçant en Avignon, se convertit en "nouveau chrétien" en 1463 sous le nom de Pierre de Nostredame ...

Un autre de ces aïeuls, né vers 1430, se nomme Crescas de Carcassonne (peut-être fils ou petit-fils de rabbi Hasdaï ben Abraham Crescas mort en 1410)



Rabbi Salomon Alkabetz (1505-1584)

Contemporain et ami de Joseph Karo (1488-1575), beau-frère et maître de Moïse Cordovero (1522-1570)

On lui doit des commentaires sur la Bible et sur la Kabbale

Guillaume Postel (1510-1581)

Représentant français le plus caractéristique de la kabbale chrétienne.

Au printemps 1546, à Rome, il fait la connaissance, entre autres, de l'hébraïsant flamand Andreas Maes, avec qui il poursuit son initiation à la Kabbale et lit le Livre d'Hénoch (en ge'ez avec l'aide d'un prêtre éthiopien) ...



Rabbi Moïse ben Jacob Cordovero (1522-1570)

Il appartient à une famille espagnole, probablement de Cordoue, d'où le nom de "Cordovero".

Après avoir étudié la littérature rabbinique sous la direction de Rabbi Joseph Karo (1488-1575), il est initié à l'âge de 20 ans par son beau-frère Rabbi Salomon Alkabetz aux mystères de la kabbale, dont il devient bientôt une autorité reconnue.

Moïse Cordovero est le maître d'Isaac Luria : il est, avec ce dernier, la plus grande figure du centre kabbalistique de Safed, en Galilée, au XVI^{ème} siècle ...

Il reçoit l'ordination rabbinique en 1538 ?

On lui doit *Pardess Rimmonim* ("Jardin des Grenades") en 1542, *Elimah Rabbati* en 1552 et un commentaire du Zohar intitulé '*Or ha-Yaqar* ("la Lumière Précieuse") ...

Mort le 25 juin 1570

Gaspard (Kaspar) Peucer (1525-1602)

Gendre de Phillip Schwarzed Mélanchton (mort en 1560), médecin et mathématicien



Rabbi Isaac Louria Ashkenazi (1534-1572)

HaAri des initiales de Ha-Elohi Rabbi Yitzaak, le "divin rabbi Isaac" (le Lion)

Né à Jérusalem ... La légende s'est emparée des premières années de sa vie : on dit qu'à l'âge de 7 ans il partit pour l'Egypte avec sa mère après le décès de son père ; l'histoire nous apprend qu'il a effectivement étudié la Kabbale en Egypte avec David ben Salomon ibn Abi Zimra (grand rabbin d'Egypte) et son successeur Bezazel Ashkenazi.

Il a par la suite affirmé avoir étudié la Kabbale avec le kabbaliste polonais Kalonymos à Jérusalem.

Il écrit un court traité sur une des sections du Zohar avant d'aller s'installer avec sa famille à Safed en 1561 ou 1570, comme disciple de Moïse Cordovero (1522-1570 peu avant la mort de celui-ci) et de David ben Ziman ...

Il y est reconnu comme un maître de la Kabbale et des pratiques de la méditation. Il avait déjà compris que la Kabbale influant sur la conscience mène vers des états de puissance et à l'obtention de pouvoirs dont il faut se méfier et ne pas confondre avec des pratiques magiques vulgaires tout en continuant la progression spirituelle que ces effets induisent. Le but ultime étant d'obtenir une plus grande sagesse et non des pouvoirs merveilleux.

Il développe la théorie du *Gilgul* ou transmigration des âmes à partir de l'âme d'Adam qui les contenait toutes ...

Il garda toujours ses enseignements kabbalistiques occultés et il aménagea pour lui et ses disciples un espace dédié à l'étude, au travail commun et à la méditation.

Il fonde en 1569 à Safed en haute Galilée un nouveau centre d'exégèse cabalistique qui fit autorité

Il meurt à Safed ...

Hayim (ben Joseph) Vital (1542-1620)

Élève à l'école rabbinique de Safed, il a d'abord pour maître Moïse Alsheskh.

En 1563, il part pour Damas, où il passe 2 ans, afin de s'initier aux études kabbalistiques et de pratiquer l'alchimie ...

Il retourne à Safed où il étudie la Kabbale sous la direction de Moïse Cordovero (mort en 1570).

Lorsque Isaac Louria commence à enseigner à Safed en 1570, Vital devient aussitôt l'un de ses disciples, le plus célèbre.

Israel Sarug (Ashkenazi) né 2^{ème} moitié du XVI^{ème} siècle mort 1^{er} tiers du XVII^{ème} siècle

Élève d'Isaac Louria (1534-1572) ... maître d'Abraham Coen Irira

Isaac Uziel

Fils de Samuel Pallache (1550-1616), pirate juif marocain

Abraham-Cohen-Irira ou Errera (mort en 1631) ... in *dictionnaire de la conversation et de la lecture* tome IX 1833

Appelé également Alonso Nunez de Herrera (vers 1570-vers 1635)

Au tout début du XVII^{ème} siècle, à Amsterdam, il devient l'élève d'Israel Sarug, formé à l'école d'Isaac Louria de Safed (mort en 1572)

Isaac La Peyrère (1596-1676)

Cabaliste converso, connu pour avoir soutenu l'idée que le salut chrétien reposait sur la conversion des Juifs et plaidé en faveur de leur « rappel », il l'est plus encore pour avoir formulé l'hypothèse des « préadamites », selon laquelle des hommes, les Gentils, existaient avant Adam, celui-ci n'étant que le premier ancêtre des Juifs.

Loin d'être un « illuminé », il eut une vie d'homme de cour, de diplomate, d'amateur de sciences, faisant preuve d'une curiosité universelle, comme en témoignent ses "relations" sur l'Islande et le Groenland, et sa longue correspondance avec le savant Olaus Worm (1588-1654).

Menasfsh Ben-Israël (1604-1657)

"Savant rabbin des Pays-Bas, où il naquit vers 1590 ...

Né Manoel Dias Soeiro (ses parents sont conversos depuis 3 générations) à Madère

... est auteur de plusieurs ouvrages sur le Talmud, le Décalogue, les mœurs des anciens juifs, etc.

Il proposa à Cromwell une somme de 200,000 livres sterling, qu'il devait recueillir de presque toutes les synagogues pour obtenir que les juifs puissent s'établir en Angleterre. Cromwell n'était pas homme à refuser une somme aussi considérable ; mais le peuple s'opposa fortement à cette innovation, et la proposition d'Israël fut rejetée. Il mourut en 1657.

Le catalogue d'une grande partie de ses ouvrages se trouve dans la bibliothèque de Bodley et dans la bibliothèque hébraïque de Wolf." in Dictionnaire historique de F. X. de Feller (1819)

Il devient dès 1610 élève du Sage Isaac Uziel dans la toute fraîche yeshivah d'Amsterdam.

Touché par les idées d'Isaac La Peyrère, cabaliste converso lui aussi.

Ami du peintre Rembrandt

l'Anglais Henri More ou Morus (1614-1687)

Chrétien, s'intéresse lui aussi à la Kabbale

Zabathai-Scevi ou Sabatei-Sevi (1626-1679 ou 1676)

"Né à Smyrne en 1626 ...

Il a été l'étudiant de Joseph Eskapha, le grand-rabbin d'Izmir auprès duquel il reçoit une éducation biblique, talmudique et kabbalistique.

À 18 ans, il était déjà considéré comme un grand kabbaliste, ses maîtres le reconnaîtront comme *hakham* (sage).

Il forma le dessein de se faire passer pour le messie. Il alla d'abord à Constantinople, d'où il fut chassé par les rabbins ; de là il se rendit à Jérusalem... la terre d'Israël où il fait la connaissance de Nathan de Gaza (1643-1680) ... où il reçut un accueil tout contraire. Il se fit des partisans ... Alexandrie ... Israël ... Smyrne ...

En 1666, il se convertit à l'islam. En 1667 il revient à Salonique ... Andrinople, Elbassan, Berat où il *mourut en 1676, à 50 ans.*" in *Dictionnaire Historique* de F. X. de Feller (1818)

Il trouve une continuité dans la secte des Deunmeh, née de la volonté du gendre de Tsvi, Jacob Querido ...

Christian Knorr von Rosenroth (1636-1689)

Fils d'un pasteur silésien, il court l'Europe pendant plusieurs années et, au cours de ses voyages, entre en contact avec des cercles d'érudits s'intéressant au mysticisme ...

Pendant son séjour en Hollande, il s'intéresse de près à la Kabbale, et a pour maîtres des rabbins (dont **Meir Stern** à Amsterdam)

... connu principalement par un ouvrage qu'on lui attribue, et qui a pour titre : Kabbala denudata. L'auteur a approfondi et, l'on peut dire, épuisé la matière qu'il traite. Parmi les rêveries, les folies et les chimères qu'il discute, on y trouve d'excellentes recherches sur la philosophie des Hébreux, et surtout des rabbins. Cet ouvrage est en 3 vol. in-4 Les 2 premiers furent imprimés à Sultzbach en 1677 ; le 3^{ème} à Francfort en 1684 : ce dernier vol. est peu commun.

En 1687, Leibniz (mort en 1706), impressionné par son œuvre, lui rend visite pour s'entretenir avec lui de sujets kabbalistiques ...

Peu avant sa mort, il veut écrire un livre sur l'enfance de Jésus, fondé sur les sources rabbiniques et kabbalistiques : il en envoie le manuscrit à son ami le mystique brabançon **Franciscus Mercurius van Helmont** (1618-1699), qui met l'école platonicienne de Cambridge en contact avec les travaux relatifs à la Kabbale, et qui promet de faire publier l'ouvrage de Rosenroth à Amsterdam ... Mais le projet ne voit jamais le jour et cette œuvre importante *Messias Puer* est perdue ...

Knorrius mourut en 1689, à 53 ans." in Dictionnaire Historique de F. X. de Feller (1818)



Nathan de Gaza (1643-1680)

Il étudie le Talmud et la Kabbale à Jérusalem

Quand, en 1663, Sabbataï Tsevi retourne en Palestine après un séjour au Caire et séjourne à Gaza, Nathan de Gaza entre en contact avec lui et devient rapidement un de ses plus chauds partisans, plaidant sa cause par des écrits vigoureux.

Les disciples de Sabbataï Tsevi affirmaient que Nathan de Gaza avait retrouvé un ancien manuscrit qui énonçait que leur maître était le Messie. Nathan de Gaza prétendait être le prophète Élie ressuscité, annonciateur du Messie. Des révélations prophétiques s'ensuivirent ...

Jacob Querido « le Bien-Aimé » (mort vers 1690)

Gendre et successeur de Sabbataï Tsvi (mort en 1676) dont il se dit la réincarnation

Israël ben Eliézer dit le Ba'al Sem (Tov) (1698-1760)

Son nom signifie en hébreu "maître du Nom (divin) ou maître du Bon Nom (divin), en abrégé BeST ... appellation qui désignait chez les Juifs d'Europe centrale au XVII^{ème} siècle un thaumaturge en état d'effectuer des guérisons par l'usage magique du Nom divin qu'il connaissait par grâce spéciale ...

En secret, il étudiait le Zohar ... il aurait hérité de 410 manuscrits remontant à Abraham et à Josué ... qu'un autre Ba'al Sem, Rabbi Adam, aurait trouvé dans une caverne ... dons de guérisseur ... il accomplit des miracles ... cures miraculeuses et amulettes ...



Friedrich Christoph Œtinger (1702-1782)

Il a des contacts personnels dans le monde des esprits ... de très bonne heure pieux et mystique ...

Il découvre la *Cabala denudata* (1677) de Knorr de Rosenroth (mort en 1689) ...

A Halle, un kabbaliste l'intéresse à la philosophie d'Isaac Luria (mort en 1572) ...

Il devient kabbaliste chrétien ...

Le « Mage du Sud » ... s'occupe beaucoup d'alchimie ... ses œuvres, souvent traduites en russe, trouvent de nombreux échos dans les cercles maçonniques de l'empire d'Alexandre I^{er} ...



Rabbi Mosheh H'ayim Luzzatto dit Ramhal (1707-1747)

Kabbaliste et poète italien né à Padoue et mort à Acre le 6 mai 1747.

Son père était le riche marchand Jacob Luzzatto et sa mère était également une descendante de la famille Luzzatto.

Il reçut une éducation soignée de son père en latin et dans d'autres langues.

A l'âge de 13 ans, il entra dans la Talmud Torah de sa ville natale, alors connue à travers les enseignements de Judah Minz et qui comptait au nombre de ses instructeurs Isaiah Bassani, dont il était très proche, et Isaac H'ayim Cohen de Cantarini.

Il dévorait avec avidité les ouvrages de la bibliothèque de la Talmud Torah, étant particulièrement attiré par les œuvres kabbalistiques qu'il y trouvait.

Selon la légende le Ramhal, alors âgé de vingt ans, reçoit la révélation d'un Maguid - un narrateur céleste, en 1727, qui lui dicte le Zohar Tin'yana.

Benjamin haKohen Vital de Reggio, élève de Moïse Zacuto et beau-père de Bassani, semble avoir exercé une grande influence sur le développement de Luzzatto en tant que poète et kabbaliste.

Luzzatto entreprit bientôt l'étude des ouvrages d'Isaac Louria (mort en 1572), s'employant à maîtriser grâce à eux la Kabbale pratique, et il instruisit ses anciens enseignants dans ses mystères au sein d'une école qu'il ouvrit dans sa propre maison après que Bassani soit parti s'installer à Reggio.

Ezechiel Landau (1713-1793)

Talmudiste éminent et auteur du recueil de consultations très estimé *Noda bi-Yehouda*



Jacob Frank (1726-1791)

Prétendant juif à la messianité, il se dit le successeur de Sabbataï Tsevi (mort en 1679) et substitue le Zohar au Talmud



Certains de ses disciples forment une secte de « frankistes », dont certains participent à la Révolution française ...

Que devient la Cabale et sa transmission après la Révolution française en 1789 ?